



5^e édition
refondue et mise à jour

RÉUSSIR LE CAPEPS ET L'AGRÉGATION D'EPS

Tout-en-un
Épreuves écrites

CONSEILS
MÉTHODOLOGIE
SUJETS et ANNALES corrigés et commentés

Préface d'Alain Hébrard

Youcef AL ANBAGI (coord.)



Préface

Concourir pour l'obtention d'un poste de capésien ou d'agrégé d'éducation physique et sportive, c'est effectuer plusieurs épreuves qui permettent aux jurys de vérifier les aptitudes estimées nécessaires à l'enseignement d'une discipline scolaire.

Chaque épreuve est une tâche singulière susceptible de révéler une compétence particulière.

Pour se préparer un candidat doit impérativement connaître les objectifs de chacune des épreuves (les compétences visées) et comment sont évaluées les tâches à effectuer. La lecture et l'analyse des rapports annuels du jury sont donc incontournables.

Le but et les critères de réussite identifiés, il faut encore connaître les conditions matérielles des épreuves (écrit, oral, prestation physique, durée, modalité des épreuves) puis se familiariser et s'entraîner à la « technique » de réalisation de la tâche. Ici la technique des écrits et de la dissertation.

S'entraîner aux épreuves c'est d'abord « aller y voir ». Voir ce qui se fait et comment ça se passe. Par exemple pour les épreuves orales il est recommandé, si possible, d'aller assister aux épreuves de la session précédente. Pour les écrits on doit lire des copies évaluées puis construire sa technique de réponse aux questions posées par les sujets.

L'ouvrage que vous avez dans les mains vous offre cette « visite ». Il vous présente des « exemples » de tâches accomplies, sous la forme de copies corrigées. Ce ne sont pas des « modèles » qu'il faudrait éventuellement reproduire à l'identique sur des questions semblables. Lors de ces épreuves, il ne s'agit pas « d'examiner » des connaissances incontournables dans les différents champs des sciences humaines ou biologiques, mais de vérifier si vous avez des connaissances suffisantes sur les élèves, sur la matière enseignée, sur vos missions d'éducateur et sur les méthodes pédagogiques pour proposer la résolution d'un problème ou une façon de faire efficace pour atteindre un objectif.

L'ouvrage présente les techniques des écrits, les démarches de la construction de votre réponse. Il vous propose comment introduire, problématiser, argumenter et conclure et rappelle les règles de l'expression écrite. Vous trouverez des « recettes » utiles mais il faut bien considérer qu'il n'y a pas une « bonne » réponse absolue attendue à la question posée. Il y a des réponses qui peuvent être jugées « bonnes »

et convaincantes. Le jury ne recrute pas des enseignants à la pensée unique aux méthodes uniques. Un expert, le bon enseignant recherché, est celui qui est capable d'atteindre les objectifs fixés, de répondre à une situation rencontrée, d'agir efficacement selon des modalités qui lui sont propres, compte tenu de ses ressources personnelles (connaissances, expérience, personnalité). Ainsi une copie, au CAPEPS ou à l'agrégation, doit s'élaborer tout à la fois dans un souci de conformité aux savoirs, savoir-faire, aux bonnes pratiques communes et légitimes de la profession mais aussi dans le souci de leur utilisation personnelle et d'une expression originale, car il s'agit aussi de se distinguer des autres candidats.

Cet ouvrage vous sera utile, il ne vous propose pas « une » technique mais une méthode pour acquérir « votre » technique pour la meilleure performance dans les tâches à accomplir.

A. HÉBRARD
Professeur des Universités
Ancien Président des concours CAPEPS et agrégation d'EPS

Avant-propos

S'imprégner du concours

L'objectif de notre démarche est de vous présenter une méthode et une organisation du travail qui nous semblent efficaces lors des épreuves d'admissibilité du Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive (CAPEPS) et de l'agrégation d'Éducation physique et sportive. Pour les primo arrivants, ces concours peuvent s'apparenter à un tour de force difficile à concrétiser dans une logique temporelle très serrée. Le candidat peut se retrouver en perpétuelle crise de temps, gérant à la fois son activité d'enseignement au sein de son établissement, sa vie familiale, ses pratiques extrascolaires. L'agrégation d'EPS et le CAPEPS sont des concours difficiles où seuls les candidats qui s'investissent réellement tout au long de leur formation pourront faire partie du corps des agrégés ou des certifiés d'EPS. Il s'agira donc d'optimiser au mieux les quelques mois de préparation aux Écrits que dure la formation, de gérer cette crise de temps, aussi bien sur la préparation au concours que sur les épreuves écrites d'admissibilité de cinq, six ou sept heures selon le concours. Ces épreuves écrites sont en réalité très courtes et personne ne fera de copies parfaites. Il s'agira de produire les copies les moins mauvaises afin d'accéder aux épreuves d'admission. Il va sans dire que deux bonnes copies vous assurent un avantage certain sur les autres candidats. Malheureusement, vous ne connaîtrez vos notes qu'à la fin de votre concours. Le jury classe les copies, et pour cela, il dispose d'une grille d'évaluation où les écarts de notes sont importants, dans le but de les discriminer (Rapport du jury de l'agrégation interne EPS 2012). Ainsi, l'objectif ne sera pas de donner une réponse révolutionnaire à la question posée mais de faire des propositions argumentées.

Ressenti du candidat

Vous aurez toujours l'impression d'avoir mille choses à faire, comme lire, faire des fiches, rédiger des parties, accumuler de nombreuses connaissances toujours plus récentes avec internet, se tenir au courant des innovations, des grandes questions qui agitent le monde de l'EPS, de l'Éducation, du Sport. Ne stressez pas car personne n'est jamais prêt et certains éléments pertinents qui auraient ajouté une plus-value à vos

copies paraissent le jour J ou après avoir rédigé. Il faut avoir confiance en soi, rester calme et surtout ne rien lâcher. Il ne faut pas chercher à tout lire, à tout savoir, à tout comprendre, mais faire fonctionner ses connaissances, qui sont souvent les mêmes, en traitant des sujets, en élaborant des problématiques sur les items du programme et des plans thématiques ou chrono-thématiques, en s'aidant d'indicateurs pertinents en fonction des sujets. Il s'agit bien de proposer votre argumentaire en réponse à une question posée. Et cette question, vous devez la travailler dans tous les sens, c'est-à-dire en décoder les enjeux sous-jacents afin de mettre en tension les items présents, d'où naîtra votre problématique. C'est d'abord votre faculté à proposer un devoir cohérent qui est évalué et non la somme de connaissances que vous mettrez dedans. Alors ne vous mettez pas de pression sur un soi-disant manque de connaissances. Il suffit de bien faire avec ce que vous maîtrisez, de comparer minutieusement des faits historiquement datés, d'établir des relations, d'identifier des permanences et des ruptures liées à la question posée pour faire émerger un projet de démonstration. Pour ce faire, il est donc nécessaire de prendre le rythme dès le début de la formation, en relisant vos cours, en faisant des fiches synthétiques afin de ne pas replonger dans des cours de quinze pages d'où vous n'en tirerez finalement que quelques informations pour vos Écrits. Il faut donc s'attendre à avoir des week-ends raccourcis, des journées plus longues (cours du soir), et peu de vacances durant cette année de concours. Il faudra donc réussir à bloquer au minimum trois heures par jour pour vous consacrer à votre concours. De surcroît, il vous faudra reprendre des habitudes scolaires, c'est-à-dire lire des articles de première main, des articles issus de revues scientifiques à comité de lecture, des revues professionnelles, faire des synthèses, rédiger en se mettant littéralement devant un bureau pendant six heures le samedi ou le dimanche, se tenir au courant des actualités en général, qu'elles soient politiques, éducatives, scolaires, sportives, etc. Avoir une ouverture d'esprit est important pour aborder ces concours. Enfin, lors de la préparation des épreuves écrites, il faut s'attendre à prendre des « valises ». Vous ne serez pas les seuls. Ce n'est pas grave et surtout pas révélateur de ce que vous aurez le jour J. D'ailleurs, pour de nombreux candidats, le déclic se réalise parfois deux semaines avant les épreuves. L'important étant de viser au minimum le seuil de l'admissibilité. Nous présenterons ici des outils méthodologiques pour réussir les épreuves écrites du CAPEPS et de l'agrégation d'EPS.

Que recherche le jury à travers les concours ?

Selon le rapport de jury de l'agrégation externe EPS de 2021, un professeur agrégé d'éducation physique et sportive est un professionnel compétent, non seulement capable d'être efficace dans sa classe mais aussi d'envisager la place et le rôle de sa discipline en relation avec les caractéristiques d'un établissement public et local d'enseignement ; tout en se référant aux politiques éducatives actuelles. Il doit être un élément moteur dans son établissement et peut également être amené à participer et à s'investir dans diverses actions au niveau académique et national.

Aussi, les concours visent à recruter des candidats cultivés, lucides, engagés et physiquement éduqués :

- **Cultivés.** Vous devez maîtriser des connaissances récentes, de première main, de différents ordres scientifiques, technologiques, didactiques, institutionnels, etc. et dans différents domaines tels que les sciences humaines et sociales, les sciences de la vie, les sciences de l'intervention, les sciences de l'éducation et de la formation, etc.
- **Lucides.** Il n'est pas attendu un « savoir livresque » mais une capacité à s'appuyer sur les connaissances utiles et pertinentes pour répondre à un sujet donné, à analyser une situation spécifique, à réfléchir à une problématique professionnelle, etc. Vous devez faire preuve d'un certain regard critique vis-à-vis de leurs connaissances, s'interroger sur leur domaine de validité et de pertinence, les considérer comme des ressources pour l'action et non des éléments de prescription.
- **Engagés.** Vous devez être capables de faire des choix parmi plusieurs alternatives professionnelles et de les justifier. Dans les choix s'incarnent des options éducatives qu'il s'agit d'expliciter et de défendre au regard de caractéristiques de différents contextes d'enseignement.
- **Physiquement éduqués.** Un enseignant d'EPS est une personne qui s'engage physiquement au cours des leçons et qui, par cet engagement, donne à voir à ses élèves une forme de rapport au corps. Aussi est-il essentiel que vous fassiez preuve d'une certaine aisance corporelle et efficience dans différentes pratiques sportives.

Les épreuves du concours sont conçues de manière à évaluer ces compétences. Elles n'évaluent pas seulement la maîtrise de connaissances scientifiques et d'un savoir disciplinaire, mais aussi et surtout la capacité des candidats à conduire une réflexion critique, à choisir dans leurs connaissances les plus pertinentes pour soutenir leur argumentation, à défendre des options, à se positionner au sein du système éducatif, à prendre des risques en proposant des « innovations ».

Les quinze commandements des candidat.es

1. Tu profiteras des périodes de stage en situation pour relier les connaissances académiques issues de ton cursus de formation et les situations d'enseignement rencontrées. Tu utiliseras ces moments pour interroger les données théoriques et porter un regard éclairé sur l'acte d'enseignement afin de te constituer une « banque » d'illustrations au regard des items du programme. À cette fin, tu n'hésiteras pas à échanger avec tous les collègues EPS, ceux des autres disciplines et le personnel administratif afin de nourrir ta culture enseignante.
2. Tu éviteras de reprendre de manière textuelle des corrigés de copies issues des centres de formation pour éviter les traitements standardisés. D'où une nécessaire interrogation sur la mise en jeu des concepts et des problèmes professionnels

présents dans le sujet, au regard des enjeux actuels de la discipline et du système éducatif dans le but de présenter un plan cohérent, logique et organisé par rapport à la singularité du sujet posé. Exigence d'autant plus marquée avec le contexte singulier proposé du sujet d'admissibilité relatif à l'épreuve écrite disciplinaire appliquée.

3. Tu te rapprocheras des exigences de l'épreuve en te nourrissant de tous les rapports de jury, sans te concentrer uniquement sur ton concours. Tu étayeras tes connaissances par des références actualisées et de première main, pertinentes et variées issues des STAPS bien sûr mais également des autres disciplines. En outre, tu ne te limiteras pas au cadre scientifique car tu envisageras également les données politiques, institutionnelles, financières, juridiques, philosophiques, historiques, sociales, économiques, etc.
4. Tu reliras régulièrement le sujet durant le temps de composition de façon à garder le fil rouge de ta pensée et ne pas dévier de ta trajectoire au regard du plan envisagé car l'articulation entre ce qui est annoncé et réalisé et l'équilibre entre les parties sont un élément d'appréciation de la copie. L'astuce est de toujours avoir le sujet en visuel sur un coin de la table et de te demander à chaque instant si ce que tu écris est en rapport avec ta problématique et donc avec le libellé proposé. Tu reviendras donc régulièrement au sujet dans ton devoir.
5. Tu analyseras précisément et méthodiquement les termes du libellé dans son ensemble pour éviter un traitement partiel de celui-ci ou une dérive vers le traitement de thématiques connexes. Si les items du programme renvoient à un certain nombre de thèmes, ce qui fait la spécificité d'un sujet reste son libellé et non la ou les thématiques qu'il renferme. Il est donc nécessaire de prendre appui sur le programme des épreuves de la session de l'année pour irriguer ton questionnement et engager une réflexion, en repérant et en identifiant les compétences professionnelles mises en jeu concernant l'épreuve écrite disciplinaire appliquée.
6. Tu veilleras à l'équilibre des différentes parties entre elles et à ne pas négliger la conclusion. Pour l'épreuve écrite disciplinaire appliquée, les mises en œuvre professionnelles doivent être précises (niveaux de classe, compétences attendues), justifiées d'un point de vue institutionnel en s'appuyant sur les programmes, variées (différentes APSA, différents publics, différents niveaux d'enseignement, différents types de problèmes posés aux élèves, de ressources sollicitées, différents champs d'apprentissage, etc.) et contextualisées. Pour cette dernière, la connaissance des élèves issus du dossier qui vous est proposé, de leur diversité, à travers la prise en compte de leurs caractéristiques doit être une préoccupation centrale et incontournable tout au long de votre devoir. Tes illustrations devront par ailleurs être justifiées scientifiquement.
7. Tu maîtriseras les textes réglementaires de l'éducation physique et sportive en vigueur ! Faute de quoi, ta copie se fondera sur une perspective décalée et donc rédhibitoire. En effet, citer la finalité de la discipline EPS, les objectifs généraux,

les compétences motrices, méthodologiques et sociales attendues dans les programmes apparaît comme une exigence basique. Se référer précisément aux textes officiels, aux différents rapports et actualiser ses connaissances sur le fonctionnement, les missions, les contraintes, les dispositions et les textes en vigueur du système éducatif est nécessaire. Une véritable culture des données institutionnelles est requise dans toutes ses dimensions scolaire et périscolaire, adaptée, optionnelle, certificative, etc. Les textes officiels sont à considérer comme des ressources utiles et nécessaires pour l'exercice du métier.

8. Tu t'approprieras la complexité du sujet au regard de données contextuelles présentées en annexe et sélectionneras celles susceptibles d'irriguer ta réflexion et d'enrichir ton argumentation.
9. Tu analyseras **tous** les travaux et toutes les interventions de ton Président ou de ta Présidente du jury. Membre de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, chaque responsable de concours tente d'imprimer sa marque sur les épreuves et impulse une dynamique de changement en fonction de sa sensibilité, de ses travaux et des enjeux de l'EPS. Le concours étant un formidable moyen d'évolution des pratiques quotidiennes dans le cadre de la formation et de l'enseignement de l'EPS ou à tout le moins, un moyen pour les candidat.es de s'approprier des sujets particuliers, il est normal, pour ces responsables, de l'utiliser pour innover dans l'enseignement de l'EPS à travers les épreuves des concours.
10. Tu soigneras la présentation de ta copie car au-delà du fond, la forme est essentielle. Une copie bien présentée, avec une écriture lisible, des paragraphes aérés et une organisation claire, démontre un réel investissement et facilite la lecture pour le jury. Accorde une attention particulière à l'orthographe ainsi qu'à la grammaire. Une copie soignée laisse une impression positive et montre que tu maîtrises les bases de la communication écrite.
11. Tu te tiendras informé des actualités de l'EPS c'est un domaine en constante évolution. Pour te démarquer, montre que tu es à l'affût des dernières recherches, des nouvelles pratiques pédagogiques et des enjeux sociétaux liés à l'EPS. Lis régulièrement des revues spécialisées, participe à des conférences et des formations continues. Cela te permettra d'enrichir ta réflexion et d'apporter un regard neuf sur les questions abordées dans le concours. Tu trouveras des conseils sur ce point en fin de bibliographie.
12. Tu innoveras dans tes propositions car les jurys apprécient les candidats qui font preuve d'originalité, d'audace en proposant des idées nouvelles. N'hésite pas à sortir des sentiers battus et à proposer des approches pédagogiques innovantes. Par exemple, tu peux te baser sur les nouvelles technologies, sur des projets interdisciplinaires ou sur des partenariats avec des associations.

- 13.** Tu te mettras à la place du jury pour mieux en comprendre les attentes. Mets-toi à sa place. Quels sont les critères d'évaluation ? Quelles sont les qualités qu'il recherche chez un candidat ? En te posant ces questions, tu pourras mieux cibler tes réponses et adapter ton discours. N'oublie pas que le jury cherche à évaluer tes compétences, mais aussi ta personnalité lorsque tu prends position dans ta dissertation et ta capacité à réfléchir de manière critique.
- 14.** Tu garderas ton calme le jour J car le stress est un mauvais conseiller. Pour réussir ton concours, il est essentiel de rester calme et concentré. Prépare-toi en amont en te familiarisant avec le format des épreuves et en effectuant des simulations. Le jour J, respire profondément, lis attentivement les sujets et accorde-toi le temps nécessaire pour réfléchir avant de commencer à écrire.
- 15.** Tu t'inspireras des autres disciplines car l'éducation physique et sportive ne se limite pas à la pratique sportive. Elle est en lien étroit avec de nombreuses autres disciplines comme la psychologie, la sociologie, la philosophie, les sciences de l'éducation, etc. En t'inspirant des apports de ces disciplines, tu enrichiras ta réflexion et seras en mesure de proposer des réflexions et activités d'enseignement plus complètes et plus pertinentes. Par exemple, tu peux t'appuyer sur les théories de l'apprentissage pour concevoir tes séances, ou encore sur les concepts de développement personnel pour accompagner tes élèves dans leur parcours.

Sommaire

Partie I.

L'Épreuve écrite disciplinaire Écrit 1 Éducation physique et Sport en France depuis le xix^e siècle

Chapitre 1. Modalités de l'Épreuve écrite disciplinaire et méthodologie	19
Chapitre 2. Entraînement pour L'Épreuve écrite disciplinaire – Écrit 1	51
Chapitre 2.1. Rédiger une introduction et un plan détaillé au CAPEPS	53
Chapitre 2.2. Sujets corrigés du CAPEPS en Écrit 1	67
Chapitre 2.3. Rédiger une introduction et un plan détaillé à l'agrégation d'EPS	177
Chapitre 2.4. Sujets corrigés de l'agrégation d'EPS en Écrit 1	191

Partie II.

L'Épreuve écrite disciplinaire appliquée – Écrit 2 Éducation physique et sportive et approches scientifiques

Chapitre 1. Modalités de l'épreuve écrite disciplinaire appliquée et méthodologie	239
--	-----

Chapitre 2. Entraînement pour l’Épreuve écrite disciplinaire appliquée Écrit 2	287
Chapitre 2.1. Rédiger une introduction et un plan détaillé au CAPEPS.....	289
Chapitre 2.2. Sujets corrigés du CAPEPS en Écrit 2	303
Chapitre 2.3. Sujets et bandeaux de correction type CAPEPS externe	367
Chapitre 2.4. Rédiger une introduction et un plan détaillé à l’agrégation d’EPS	379
Chapitre 2.5. Sujets corrigés de l’agrégation d’EPS en Écrit 2	387

Partie III.
Apprendre à apprendre

Partie IV.
Méthodologie du travail universitaire

Partie V.
Cadrage de l’effort à l’université

Bibliographie

Annexe.
**Libellés officiels des épreuves d’admissibilité
des différents concours du CAPEPS externe et interne
et sujets correspondants**

Instructions relatives aux modalités des épreuves d’admissibilité de l’agrégation d’éducation physique et sportive	541
---	-----

Table des matières	571
---------------------------------	-----

Partie I

L'Épreuve écrite disciplinaire Écrit 1

Éducation physique et Sport en France depuis le xix^e siècle

Histoire et composantes culturelles de l'éducation physique
et les déterminants économiques et sociaux
des activités physiques et sportives

Chapitre 1

Modalités de l'épreuve écrite disciplinaire et méthodologie

Règles et usages pour réussir

Les attendus de l'épreuve écrite disciplinaire du CAPEPS externe

« L'épreuve consiste en une dissertation. L'épreuve vise à contrôler la connaissance et la maîtrise de la discipline éducation physique et sportive et à évaluer la capacité du candidat à mobiliser des connaissances issues des sciences humaines et sociales et validées par la recherche. Ces connaissances d'appui doivent permettre de répondre aux enjeux sociaux, historiques, culturels, éducatifs et scolaires de la discipline afin de mieux comprendre les mutations actuelles d'une discipline d'enseignement obligatoire pour tous les élèves du second degré au sein du système éducatif français. » (Programme CAPEPS, 2025).

L'étude des fondements sociohistoriques et épistémologiques de l'éducation physique et des activités physiques, sportives et artistiques (APSA) est essentielle parce qu'elle nourrit une réflexion sur le présent à partir de la compréhension du passé. Elle permet une acculturation, elle-même au fondement de l'identité du corps des enseignants d'EPS. Ainsi, plus que la connaissance, certes nécessaire, des faits historiques, c'est bien un travail de compréhension, d'interprétation, de mise en relation qui vous est demandé. L'étude du passé constitue aussi une source d'inspiration sur laquelle les professeurs d'EPS peuvent faire évoluer leur pratique enseignante de façon adaptée à travers des propositions didactiques et pédagogiques tout au

long de leur carrière, en fonction de l'évolution du contexte disciplinaire, scolaire et sociétale. L'identité d'une corporation et d'une discipline se construit sur l'expérience et son analyse dans le temps. Dans cette perspective, n'hésitez pas à vous imprégner de l'excellent livre de J. Dumont (Socio-histoire et épistémologie des activités physiques et sportives, Paris, Ellipses coll. « Objectif STAPS », 2017, 259 p.). Julien Fuchs le présente dans la revue STAPS en 2019 (cf. l'encadré ci-dessous).

De plus, certaines compétences du référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013), ont également une place spécifique dans le cadre de l'écrit 1 :

- **Compétence « a » – Maîtriser un corpus de savoirs, adapté à l'exercice professionnel futur.**
- **Compétence « b » – Mettre ses savoirs en perspective dans le cadre d'un exercice professionnel, manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.**
- **Compétence « c » – Connaître, à un premier niveau de maîtrise, les procédés didactiques courants mis en œuvre dans un contexte professionnel réel.**

Ces trois premières compétences, outre le fait qu'elles soient en lien avec les compétences du référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013), ont également une place spécifique dans le cadre de l'écrit 1. Cette épreuve rend compte de votre capacité à réaliser une analyse épistémologique et historique des savoirs enseignés et à enseigner pour concevoir, organiser et mettre en œuvre des pratiques enseignantes adaptées aux enjeux de notre société actuelle, en vue d'une modélisation particulière du ou des corps. Michel Foucault affirme, au niveau de la normalisation des comportements, que « pour qu'il y ait discipline, il faut qu'il y ait la possibilité de formuler et de formuler indéfiniment des propositions nouvelles » (L'ordre du discours, 1971). Dans notre cadre d'analyse, ces propositions doivent être adaptées au contexte scolaire et sociale. Elles deviennent alors constitutives de la vitalité de la discipline. L'enseignement de l'EPS ne peut pas être figé.

- **Compétence « d » – Envisager son exercice professionnel dans les contextes prévisibles ; situer son métier futur dans le cadre des fonctions de l'école.**

Cette compétence est en lien avec la compétence commune 2, du référentiel de compétence professionnelle des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013) : « inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif ». Dans ce cadre, il est attendu de connaître la politique éducative de la France, les mutations historiques de l'École et ses effets, les enjeux éducatifs que cette institution relève et les défis sociaux qu'elle affronte. Une nation et son École ont besoin de connaître leurs origines car elles se construisent sur des idéologies qui façonnent durablement les mentalités et les structures. L'analyse épistémologique que constitue l'épreuve 1 se base sur une appréhension de l'histoire de la discipline pour éclairer notre présent en matière de politiques éducatives et de déclinaisons pédagogiques. Cette compréhension

permet d'aider le jeune enseignant à inscrire, de façon adaptée, son enseignement dans le cadre des dynamiques actuelles du système scolaire tout en le préparant à faire face aux aléas du futur.

→ **Compétence « e » – Conduire une réflexion sur le métier, construire un enseignement, le discuter, interagir, se situer et agir au sein d'une équipe pédagogique.**

Cette compétence est en lien avec la compétence 10 (coopérer au sein d'une équipe) et 14 (s'engager dans une démarche de développement individuel et collectif professionnel) du référentiel de compétence professionnelle des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013). Elle a toute son importance en écrit 1. Connaitre et partager des expériences passées et actuelles, est essentiel pour établir une continuité dans l'identité de la corporation des professeurs d'EPS, d'un individu (la singularité d'un enseignant) comme d'un établissement en lien avec les attentes de l'École et de la société.

→ **Compétence « f » – Utiliser les modes d'expression écrite et orale propres à la spécialité ou la discipline.**

Les compétences, commune 7 et propre 2, du référentiel de compétences professionnelles des métiers et du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013), nécessitent de maîtriser la langue française à des fins de communication. Que ce soit la calligraphie, la syntaxe ou l'orthographe, ces éléments sont incontournables et font partie intégrante du statut et des missions de l'enseignant.

Fuchs, J. (2019). Staps, 126, 173-174.

Jacques Dumont, Socio-histoire et épistémologie
des activités physiques et sportives,
Paris, Ellipses coll. « Objectif STAPS », 2017, 259 p.

Le titre de cet ouvrage en dit long sur son intention. Tout un programme... C'est que Jacques Dumont s'attaque ici à une entreprise difficile : non celle, utopique et scientifiquement infondée, de s'essayer à une synthèse de toutes les analyses sociohistoriques et épistémologiques des Activités Physiques et Sportives, mais plutôt celle de proposer une lecture singulière de celles-ci, orientée vers un objectif simple : la préparation des étudiants et leur réussite. Car c'est bien d'un manuel dont il est question. Et si ce travail mérite à notre sens d'être signalé, c'est d'abord du fait de son originalité dans cette catégorie de publications ; c'est aussi du fait de l'intérêt que la démarche adoptée au fil du livre représente pour les historiens du sport et de l'éducation physique eux-mêmes.

L'ouvrage est découpé en trois grandes parties : « Chronologie », « Thématique », « Épistémologie ». Dans la première, c'est à une lecture diachronique somme toute assez classique de l'histoire du sport et de l'éducation physique que l'auteur se livre, en privilégiant toutefois une question : celle du positionnement de l'État par rapport au mouvement sportif. Initialement affaires privées, l'éducation corporelle et le sport deviennent des questions politiques cruciales dans l'entre-deux-guerres, avant de

se décliner différemment après 1968 sous l'effet de la croissance de l'univers sportif (multiplication des activités, des modalités de pratique, des pratiquants). Dans la deuxième partie, le propos devient plus interprétatif et se centre sur des tendances fortes de l'évolution du phénomène sportif : l'impératif de la santé, la consommation des loisirs sportifs, la spectacularisation et la médiatisation, la « juvénilisation » de la pratique, le lien de plus en plus étroit à la nature et à l'environnement, notamment. Dans la dernière partie, ce sont surtout les questions de la scientificité des approches sur le corps et le sport, l'évolution de celles-ci dans l'histoire ainsi que leur statut aujourd'hui dans les lieux de formation qui sont interrogées.

Cette triple lecture est intéressante en soi. Elle permet de croiser les regards, d'appréhender les dynamiques évolutives avec des angles différents et, en cela, se révèle précieuse pour l'historien, parfois enclin à limiter sa lecture des faits historiques à une même trame. De même, elle l'est pour l'étudiant. Car c'est d'abord à destination de celui-ci que l'ouvrage est destiné. Et de ce point de vue, il est une réussite. En parallèle des éléments sociohistoriques et épistémologiques abordés figurent en effet des outils essentiels pour appréhender l'histoire autant que pour en comprendre la production : illustrations précises (la politique du gouverneur Éboué en Guadeloupe), « intermède méthodologique » (qu'est-ce qu'un document en histoire et comment l'appréhender ? ; transformer des données en arguments ; etc.), résumés (sous forme de fiches), prolongements bibliographiques, propositions d'exercices d'approfondissement, etc.

La démarche « hélicoïdale » choisie par l'auteur, selon ses propres termes, est séduisante et invite les historiens-formateurs à questionner leurs propres manières d'enseigner. Car le propos est au final tout sauf magistral, mais donne à voir une forme d'« artisanat » de la transmission, basée sur des savoirs mais aussi sur des savoir-faire. Et l'on se prend alors à espérer que les étudiants en histoire du sport et de l'éducation physique, en première comme en quatrième année, soient eux aussi séduits et qu'ils plongent avec passion, si ce n'est dans les archives (plus tard...), au moins dans ce qui fait le sel du métier.

Construction de la dissertation de l'épreuve écrite disciplinaire

Rédiger l'introduction

L'introduction, que nous développerons plus en détail par la suite, est une partie primordiale de la dissertation. Elle donne de manière explicite et implicite des indications au jury quant au degré d'analyse du sujet proposé mais aussi sur le développement à venir de vos idées et donc sur la qualité de votre dissertation. C'est à ce moment-là que votre copie est positionnée dans un bandeau de classement. L'introduction comporte cinq phases que sont l'accroche, l'analyse des termes du

sujet et leur mise en tension, le questionnement, la problématique et l'annonce du plan. Ces phases doivent être aisément identifiables par le jury tant au niveau de la forme que du fond. Il est nécessaire de baliser ces étapes en allant à la ligne afin d'en faciliter la lecture par le jury.

Rédiger le développement

Le développement est le lieu de toute l'argumentation. Les trois parties doivent s'enchaîner de manière cohérente et pertinente. Les dissertations en deux parties sont déconseillées car elles suggèrent une réponse binaire et risquent d'indiquer au jury un manque d'arguments. La transition des parties en utilisant une interrogation peut être un point d'appui pour lier votre discours (Dans cette première partie, nous venons de voir que... Néanmoins, concernant... ?). Chaque partie doit être équilibrée et comporter deux ou trois idées défendues à travers des paragraphes par la convocation de faits historiques, de pratiques physiques et discursives et de références qui constituent les arguments, sans omettre la dernière partie qui est souvent bâclée par manque de temps mais le plus souvent par manque de connaissances. En outre, si vous avez l'impression de raconter l'Histoire, posez votre stylo et prenez du recul au sens propre comme au sens figuré en allant marcher ou en se désaltérant. Argumenter n'est pas le synonyme du verbe décrire, votre argument doit se composer d'une idée, de faits et de références. Vous pouvez vous faciliter la tâche en commençant par une phrase du type « Notre première idée est de montrer que... » afin de vous obliger à justifier votre propos pour convaincre le jury. L'utilisation du présent de l'indicatif lors de votre rédaction est recommandée, de même que la production des phrases courtes en évitant les anthropomorphismes car l'EPS n'est pas une personne. C'est une discipline scolaire avec des enseignants, des décideurs politiques et institutionnels, des élèves, des programmes, des horaires, des évaluations, etc. C'est ce type d'analyseurs qui vous permettra de structurer votre devoir.

Les références

Pour organiser vos références, il vous est conseillé d'harmoniser la manière de les citer au sein de la copie notamment en soulignant le titre de l'ouvrage :

- pour un ouvrage (nom de l'auteur, nom de l'ouvrage, année) ;
- pour un article (nom du premier auteur, suivi de « et coll. » si plusieurs auteurs, titre de la revue dans laquelle est paru l'article, date).

Il est également nécessaire de vous référer à la date de référence de la première parution de l'ouvrage afin d'éviter certaines aberrations temporelles qui prétendent à croire à un manque de culture scientifique de votre part.

Rédiger la conclusion

C'est une étape importante de votre devoir car ce sera la dernière impression que vous laisserez au jury. Il est convenu qu'elle comporte trois phases :

- le résumé des trois parties permet d'insister à nouveau sur les bilans intermédiaires et les conclusions partielles de chaque partie ;
- le retour sur la problématique. Montrez en quoi vous avez répondu au sujet de manière personnelle ;
- l'ouverture vous engage sur une analyse prospective en vous permettant d'envisager les évolutions possibles ou bien vous offre la possibilité de proposer des hypothèses de solutions pour répondre et dépasser les enjeux du sujet.

Relire

Il est nécessaire de savoir gérer son temps et de garder un moment pour vérifier le style, la syntaxe, l'orthographe, la présentation et la mise en forme de votre dissertation. Pour citer un auteur, il faut souligner la référence complète comme nous l'avons vu précédemment. En Écrit 1, les dates sont importantes pour situer dans le temps vos propos et le seul nom d'un auteur mis entre parenthèses ne suffira pas. D'ailleurs, les parenthèses sont à éviter car elles suggèrent que le jury doit faire le lien avec ce que vous dites et cela peut passer pour de la paresse. N'oubliez pas d'aérer votre copie afin que sa lecture soit la plus fluide et la plus claire possible. Soignez votre écriture, allez à la ligne pour créer des paragraphes argumentés en mettant en relation une idée, des faits et des références. Le nombre de copies fournies le jour du concours est sans limite. N'hésitez pas à sauter une ligne entre chaque phrase surtout si votre écriture est qualifiée « d'épaisse ». Aussi, il est nécessaire de s'exercer à rédiger des introductions ainsi que des devoirs complets tout au long de votre formation afin de vous mettre dans les conditions réelles du concours que vous préparez.

Recommandations

Les épreuves écrites des concours nécessitent de s'habituer à la dissertation et à un entraînement en temps limité à partir de formulations très diverses de sujets que ce soit une question, la discussion d'un propos comme celui du sujet d'écrit 1 de l'agrégation externe 2024 ou l'analyse d'un texte comme ce fut le cas pour le sujet de l'écrit 1 de l'agrégation externe 2014.

En somme, depuis quelques années, la formulation du sujet au CAPEPS et à l'agrégation comprend un extrait de texte d'une dizaine de lignes ou une citation et une question qui suppose de mettre en relation les éléments les plus saillants du texte ou de la citation ainsi que les mots-clés du sujet, en lien avec le programme du concours, sans omettre une présentation, *a minima*, de l'auteur de la citation. Il est bien évidemment nécessaire de les analyser (date, auteur, travaux, revue, maison

d'édition, réédition, etc.). Leur compréhension et leur exploitation sont bien évidemment obligatoires tout au long du devoir surtout si la question y fait explicitement référence. Par exemple, lorsque l'intitulé de la question commence par « En vous appuyant sur les propos de... », vous savez quoi faire ! Cependant, l'importance conférée à la citation est à appréhender de manière différente selon qu'elle est au cœur du sujet ou non. Parfois la question se suffit à elle-même. En effet, la citation peut s'apparenter ainsi à un point de vue introduisant la question posée. Pour atteindre le niveau de l'admissibilité, soit le niveau 3 du bandeau, il est de toute façon nécessaire de répondre à la question posée en évoquant la citation. De fait, les formes de sujet peuvent varier et engagent donc des méthodologies d'analyse et de traitement appropriées. Ainsi, tandis qu'une citation « centrale » impose un ou des thèmes à traiter, une citation « flottante » est moins contraignante, possède une fonction plus illustrative et introductory mais demande néanmoins à être abordée dans la copie (RJ CE 2019).

La connaissance des différents régimes politiques sur les périodes définies dans les programmes des concours constitue une base indispensable pour tous candidats se destinant à passer un concours de la fonction publique. La culture générale acquise en formation doit vous permettre de vous repérer dans le temps au regard des régimes politiques (Républiques, Gouvernement de Vichy, etc.), des principaux faits culturels et sociaux (mise en place des congés payés, Les Trente Glorieuses, etc.) et de l'histoire de l'EPS sur le plan institutionnel (mise en place d'une épreuve obligatoire d'EPS au baccalauréat par exemple).

Une réflexion sur les termes clefs du sujet à travers notamment leurs définitions doit être menée dès l'introduction mais cette opération n'a de sens que si ces dernières sont utilisées pour rendre intelligible et cohérent la suite du devoir.

La problématique ne doit en aucune manière demeurer descriptive et approximative mais doit au contraire mettre en valeur un axe de traitement personnel clair, abouti et original. La logique argumentative doit donc être privilégiée au détriment des logiques narratives et descriptives qui s'essoufflent au fur et à mesure des parties.

Il est important de disposer à la fois d'un corpus solide et varié de connaissances sur l'histoire de l'éducation physique, du sport et sur les cadres théoriques mobilisables dans un écrit historique comme la sociologie ou les sciences politiques. Ce travail d'acquisition d'une culture EPS et STAPS doit se faire dès la licence première année en organisant par exemple la formation *Éducation & motricité* de manière cylindrée de la Licence 1^{re} année au Master MEEF. De toute façon, la première exigence porte sur le fait que vous traitiez l'ensemble de la période imposée dans l'intitulé. Cette remarque est d'autant plus pertinente que parfois, il y est indiqué un régime politique comme la Ve République ou le Régime de Vichy plutôt qu'une date explicite (1958 ou 1940-1944). Il convient de rappeler que l'Épreuve écrite disciplinaire (Écrit 1) a pour ambition d'évaluer, entre autres, la compétence b, à savoir le fait de « mettre ses savoirs en perspective dans le cadre d'un exercice professionnel, manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs ».

Par ailleurs, des références parfaitement maîtrisées doivent venir explicitement étayer et renforcer la démonstration. Le volume des connaissances est valorisé dès lors que ces éléments supplémentaires sont en lien avec le sujet, avec la démonstration et apporte de la nuance ainsi que de la complexité à celle-ci. Toutefois, le passage dans le bandeau d'admissibilité (bandeau 3) reste le fait du traitement du sujet.

Une des dernières recommandations des différents rapports de jury est celle de composer avec un stylo noir, couleur administrative par excellence (« le jury recommande de privilégier l'usage d'un stylo de couleur foncée plus lisible lors de la correction ». Rapport de jury de l'agrégation externe 2020). Étant donné que les devoirs doivent être de niveau « Bac + 5 » ou Licence comme cela semble en prendre le chemin avec la réforme du concours, évitez les stylos à bille et préférez ceux à encre ou à gel afin d'offrir aux membres du jury le confort nécessaire pour la lecture de votre dissertation. Pour rappel, composer, c'est rassembler des idées et les structurer de manière cohérente, tout en posant une réelle réflexion sur les enjeux du sujet. Cette analyse peut se faire à partir de la phrase introductory, de la question posée et prendre éventuellement appui sur les documents placés en annexes (pour la seconde épreuve d'admissibilité). La composition devient un espace de discussion orchestrée autour de problèmes et d'enjeux sous-tendus par l'ensemble des éléments constitutifs du sujet. De surcroît, le jury doit percevoir votre engagement dans la copie et s'engager explicitement dans l'analyse des enjeux du sujet permet de sortir des canons d'écriture imposés par la dissertation tout en établissant un mécanisme argumentaire permettant de mener à terme les intentions et leur opérationnalisation sans jamais « perdre le lecteur ».

Classement, commentaires, recommandations et pas en avant

Classement des copies

Lorsqu'un sujet présente une citation suivie d'une question, il est attendu que vous analysiez la citation en lien avec la question pour en extraire une problématisation en mettant en tension les blocs présents dans le sujet et la continuité de cette tension, son impact sur l'évolution de l'éducation physique et sportive. Les critères permettant de classer les copies en cinq niveaux de production sont d'une part, la connaissance de l'auteur corrélée à une analyse et une exploitation problématisées de la citation tout au long du devoir et, d'autre part, la structuration et le degré d'explicitation de la réponse en lien avec la commande du sujet. Le fait de répondre ou non à la question est un critère significatif retenu pour classer les copies et ainsi évaluer votre lucidité, qualité attendue dans le cadre des épreuves des concours d'EPS (CAPEPS et Agrégation). Indépendamment du niveau de connaissances, ce critère de lucidité est un élément déterminant pour départager ceux qui ont organisé leur argumentation autour d'une réponse à la question de ceux qui ont traité des éléments clés du sujet

sans lien avec la commande du sujet. Bien entendu, le fait d'annoncer une réponse à la question sans y apporter du contenu au cours du devoir ne permet pas d'être classé parmi les bonnes copies.

Le classement des copies se fait selon cinq niveaux (agrégation externe et quatre pour les autres concours) :

Niveau 1 : « Production irrecevable »

Le candidat propose un traitement générique tenant du registre du discours, sans choix identifiable. À ce niveau, se retrouvent les devoirs inachevés et hors sujet, tout comme les fresques historiques qui amènent certes quelques éléments anecdotiques sur les aspects du sujet mais témoignent de connaissances lacunaires voire inexistantes. Le discours est davantage centré sur l'évolution de l'éducation physique sans en dégager une analyse du sujet spécifique. L'auteur est à peine cité et l'extrait de son œuvre plutôt occulté. Le discours reste générique et les affirmations ne s'appuient sur aucun élément factuel. Les éléments rapportés dans la copie ne sont ni décrits ni détaillés. Le jury souhaite au contraire une caractérisation de chaque élément mentionné.

PAS EN AVANT : Définir les notions clés du sujet et les mettre en relation, *a minima* deux à deux. Passer de : « plaquer ses connaissances sans réelle prise en compte des éléments clés du sujet » à « analyser les termes clés du sujet pour organiser ses connaissances ».

Remarque : La présentation de « pas en avant » d'un niveau de compréhension à l'autre, en tant que saut qualitatif, permet d'insister sur les compétences d'analyse et de traitement du sujet dans une perspective professionnelle. La pertinence et la variété des connaissances mobilisées, la richesse des illustrations sont appréciées à l'aune du niveau d'analyse et d'intelligibilité de la réponse apportée. (RJ CE 2020).

Niveau 2 : « Production approximative »

Vous êtes ici capable de proposer un traitement partiel du sujet, sur le registre de l'intention uniquement. L'approche est descriptive et formelle. Les éléments du sujet sont pris séparément. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui juxtaposent des connaissances sans les articuler ou proposent des arguments superficiels ou « survolés ». Les éléments du sujet sont décrits en EPS et mises en relation implicitement entre eux, sans aborder le lien qui les unit (utilisation et analyse du mot pivot pour conforter, nuancer, réfuter la position de l'auteur. Exemple : le degré de prise en compte ; d'accompagnement, d'influence, de participation, de vérification, etc.). La citation, guère utilisée, sert essentiellement « d'affichage » puis est plutôt évacuée de l'argumentation. Les éléments de la problématique présentent peu d'éléments visant à clarifier la nature de la prise en compte, de l'influence, de l'accompagnement, de la vérification, etc. (en fonction du mot pivot). Les relations entre les blocs du sujet restent implicites à travers les formules « en lien » ou « articulation ». La réflexion ne parvient pas à dépasser la juxtaposition des connaissances portant alternativement un bloc du sujet.

PAS EN AVANT : Définir, analyser et mettre en relation les éléments clés du sujet pour faire émerger les enjeux. Par exemple, pour le sujet du CAPEPS 2020 : « Sécuriser le parcours de formation des élèves » (Qu'est-ce qu'un parcours de formation ? Pourquoi doit-il être sécurisé ? Comment peut-il être sécurisé ? Quelle contribution de l'enseignant d'EPS peut-on envisager ? À quelles échelles ? etc.) Passer de « relier ses connaissances et les illustrations au sujet de façon formelle et/ou implicite » (lors des conclusions de parties ou de sous-parties, etc.) à « mobiliser des connaissances choisies et maîtrisées au regard du sujet pour s'engager dans une démarche argumentaire réfléchie pour répondre au sujet » (« dans quelle mesure ? », « comment ? »).

Niveau 3 : « Production cohérente »

Vous êtes capable de mettre en relation les éléments clés du sujet tant dans l'analyse que dans les propositions. Les mises en relation sont opérationnelles entre les intentions et les mises en œuvre ou entre les mises en œuvre et les intentions. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui évoquent quelques débats sous-jacents. Les éléments du sujet sont précisés et mis en relation explicitement mais la réponse est principalement binaire avec un degré de prise en compte, d'influence, de participation, d'accompagnement, de vérification, etc. qui reste implicite et les moyens ou contenus sont peu diversifiés. La citation est utilisée dans l'analyse pour engager un débat tout au long du devoir. Ici, le candidat s'efforce de s'appuyer sur un élément de la citation pour tenter de le démontrer à partir d'un analyseur, et ce en rappelant un autre bloc du sujet. Toutefois, les contenus sont peu développés avec des approximations dans les connaissances ou les références.

PAS EN AVANT : Inscrire sa réflexion à partir d'une mise en tension des différents termes clés du sujet pour concevoir une démarche argumentaire sous une approche systémique : opérer des choix engagés et justifiés tout en envisageant les préalables, les conditions et les limites de ses propositions. Passer de « démontrer au travers d'un argumentaire construit que l'on répond au sujet » (« dans quelle mesure » et « comment ? ») à « faire des choix lucides, justifiés et argumentés pour répondre de manière personnelle et engagée au sujet dans un contexte donné ».

Niveau 4 : « Production intéressante »

Vous proposez une vision systémique et lucide des enjeux du sujet. Vous êtes capable d'opérer des choix engagés et justifiés tout en envisageant les préalables, les conditions et les limites de ses propositions. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui expliquent les enjeux en rapport aux transformations sociétales. On sort de l'EPS pour s'inscrire dans un mouvement global et sociétal où l'EPS innove ou suit l'évolution de la société. Le degré de prise en compte des blocs du sujet est partiellement explicité à travers différents moyens comme les conceptions, les APSA supports, les formes de groupement, les évaluations, les contenus, les pédagogies, les didactiques, etc. (qui sont des analyseurs) et met en évidence des décalages principalement diachroniques ou synchroniques en lien avec des représentations ou des statuts présents dans la société ou dans l'école. De plus, la vie et l'œuvre de l'auteur sont présentées, sans

être toutefois précisées ou référencées. La citation est également régulièrement convoquée pour étayer le propos. Les éléments biographiques relatifs au positionnement de l'auteur sont mobilisés de manière fonctionnelle et pertinente au regard des enjeux de la question. La réponse apportée au sujet permet ensuite de mettre en exergue des décalages diachroniques entre les blocs du sujet et l'évolution des statuts, des représentations, des mœurs, des techniques, des valeurs, etc. dans la société française.

PAS EN AVANT : Les réflexions sont menées à partir d'une mise en tension des différents termes clés du sujet autour du mot pivot afin de concevoir une démarche argumentaire sous une approche systémique en opérant des choix engagés et justifiés tout en envisageant les préalables, les conditions et les limites de ses propositions. Passer de « faire des choix lucides, justifiés et argumentés pour répondre de manière personnelle et engagée au sujet dans un contexte donné » à « faire des choix lucides, justifiés et argumentés afin de répondre de manière et distanciée (dialectique) et engagée au sujet dans un contexte donné tout en le dépassant ».

Niveau 5 : « Production excellente »

Vous proposez ici une vision systémique, lucide des enjeux du sujet. Il est capable d'opérer des choix engagés et justifiés. Les préalables, les conditions et les limites de vos propositions sont envisagés tout en les dépassant dans le même temps. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui sont construits autour d'un engagement éclairé et personnel. Le degré de prise en compte ou des mots pivots de manière générale des différents blocs du sujet est explicité à travers différents moyens et différentes justifications (en quoi ?) tout en mettant en évidence des décalages synchroniques et diachroniques explicités par les évolutions sociétales et scolaires (valeurs, représentations, égalité hommes/femmes, statuts, mœurs, etc.). La vie et l'œuvre de l'auteur sont présentées, référencées et mises en perspective par rapport à la question. L'argumentation s'appuie sur des connaissances riches, permettant d'appréhender la complexité du sujet et d'offrir une démonstration pertinente, tout au long de la copie. Le candidat met en évidence ici la trajectoire de vie de l'auteur de la citation comme support d'analyse et de démonstration. Les éléments biographiques mobilisés permettent de le positionner de manière fonctionnelle et pertinente au regard des enjeux de la question. La citation analysée permet de dégager de façon épistémologique l'idée principale du texte afin de mettre en exergue des décalages diachroniques certains.

Par ailleurs, à l'intérieur de chacun des cinq niveaux, plusieurs indicateurs ont permis au jury d'affiner les notes : la qualité de l'argumentation, la précision des connaissances, la contextualisation des références, la diversité des champs d'argumentation, l'étendue de la période analysée ainsi que la maîtrise de la langue française.

Commentaires sur les productions et recommandations aux candidat.es

Le jury prend le parti de sanctionner les devoirs déséquilibrés, et notamment les « introductions-fleuve ». Il choisit de faire de l'équilibre de la copie un élément discriminant pour les sessions futures. Il n'est plus acceptable par exemple de voir des copies de seize pages avec des introductions s'étalant sur six pages voire plus avec des parties d'une page et demie. C'est un problème récurrent auquel il faut absolument remédier en privilégiant la concision (deux pages maximum). En effet, il est inutile de vouloir « tout dire » dans l'introduction. À ce sujet, si une connaissance précise de l'auteur d'une citation est attendue, elle ne peut se réduire à un seul paragraphe présenté uniquement sous forme de pavé biographique. Privilégiez une dilution des éléments biographiques au fur et à mesure des parties. Le jury rappelle l'importance de confronter les idées de l'auteur aux termes et aux enjeux de la commande du sujet.

Unanimement souhaité, ce « retournement de tendance » doit vous permettre de redonner à l'introduction sa fonction initiale : celle d'introduire. Elle ne peut plus être un lieu d'exposition cumulative de définitions et un catalogue premier de références multiples qui trouveraient une meilleure place dans les différentes parties du développement, permettant ainsi aux parties du développement de gagner en cohérence et en densité. Elle doit exprimer en termes simples un questionnement qui débouche sur une problématique dont la concision est gage d'intelligibilité. Elle ne peut se terminer par la présentation, longue d'une demi-page ou plus, de plans aux formulations alambiquées.

À propos de plans et de périodisations, le jury vous conseille de renvoyer au début de chaque partie du développement la justification des bornes temporelles choisies si tant est que le plan soit de nature chrono-thématique et que celles-ci apparaissent logiques au regard du sujet posé. Il faut comprendre que la justification des césures ne peut se limiter à l'évocation du simple fait qui s'y rapporte.

Le temps gagné grâce à l'élaboration d'une introduction plus synthétique vous permettrait de mieux gérer celui de l'épreuve et de présenter des parties plus équilibrées, plus consistantes et plus homogènes. Dans le même ordre d'idée, le jury attire l'attention sur les redondances qui peuvent émailler leur production.

Les introductions, conclusions de parties et autres paragraphes de transition, sont à proscrire lorsqu'elles ou ils se limitent à la reprise *in extenso* des phrases d'annonce du plan insérées en fin d'introduction générale. Là encore, le temps gagné doit favoriser un approfondissement de la réflexion.

Le traitement du sujet dans un développement équilibré, structuré autour de parties cohérentes constitue en effet un autre « attendu » de l'épreuve. Il doit autoriser la production d'une argumentation claire, fluide dans le cheminement d'une pensée dialectique. À ce propos, le jury regrette des productions parfois « formatées », construites à l'identique, où chaque phrase se termine invariablement par la production d'une référence ou/et d'une citation. Paradoxalement, ce genre de procédé nuit à la qualité de l'argumentation et ne répond pas véritablement aux exigences d'un

concours qui certes, vise l'excellence, mais doit aussi permettre de mesurer votre capacité à produire une pensée personnelle. *A contrario*, les longs paragraphes sans rapport avec le sujet sont naturellement à proscrire.

Pour assurer un bon devoir, gardez ces repères avec vous, tout le temps. Ils vous serviront de check-list pour vérifier que votre devoir est conforme aux attentes des canons de la dissertation. Ainsi, selon le rapport du CAPEPS 2020 :

- Les notions sont définies de manière précise et référencée et mises en tension de manière personnelle tout au long du devoir dans l'argumentation et dans les illustrations proposées.
- Des liens d'interdépendance sont envisagés, exposés et agencés de manière explicite entre les éléments clés du sujet, inscrivant la réflexion sous une approche systémique.
- Les enjeux du sujet sont explicités, exploités et gouvernent les choix opérés.
- Le devoir est structuré autour d'un engagement personnel et éclairé.
- Des conditions, des nuances et des limites aux propositions sont envisagées permettant une prise de position lucide et argumentée.
- Les propos sont pertinents, nuancés et cohérents entre les intentions et les mises en œuvre (hypothèses, choix, justifications et explicitation).
- Prise en compte de profils d'élèves variés et identifiés.
- Prise de hauteur et de recul dans la réflexion.
- Lucidité professionnelle.

Concernant la conclusion, le jury souhaite valoriser celles et ceux qui font l'effort d'apporter une réponse explicite avec une position personnelle critique. La conclusion ne doit pas être simplement posée mais contextualisée, questionnée, problématisée. Une conclusion réussie et soignée était d'ailleurs une condition nécessaire pour atteindre le niveau 5. À cette fin, une gestion sereine du temps imparti à l'épreuve doit permettre d'éviter la production « d'ersatz de conclusion » et de mieux reconstruire l'importance qui doit lui être accordée. S'agissant des dernières lignes, le jury rappelle que l'Histoire n'a aucune visée prédictive et qu'il est particulièrement maladroit de terminer une copie sur un raisonnement hypothétique, autorisant une « projection » de l'EPS sur les dix ou vingt prochaines années. Cette pensée aléatoire doit s'effacer au profit d'une réflexion arc-boutée sur l'EPS du « temps immédiat », en lien avec le sujet, pouvant par exemple faire référence aux textes les plus récemment parus, ou un fait d'actualité pertinent.

L'accroche

Cette étape primordiale est le premier contact avec le jury. Il permet « d'accrocher », comme son nom l'indique, son attention tout en mettant en avant les thématiques liées au sujet, notamment au regard des items proposés dans le cadre du concours